

## Les comptes économiques en volume de 2015 à 2018

La présente publication est consacrée aux comptes économiques en volume de la période 2015 à 2018.

Elle porte sur le partage volume-prix des composantes du Produit Intérieur Brut (PIB) dans l'optique production et dans l'optique dépenses.

Dans l'optique production, le PIB est ventilé en vingt-deux (22) secteurs d'activité économique avec une agrégation en six (6) grands secteurs d'activités économiques :

- ✓ l'Agriculture ;
- ✓ Les Hydrocarbures ;
- ✓ L'Industrie ;
- ✓ Le BTPH y compris les Services et Travaux Publics Pétroliers (STPP) ;
- ✓ Les services marchands (transport et communication, hôtels-café-restaurants, commerce, services fournis aux entreprises et services fournis aux ménages) ;
- ✓ et les services non marchands composés pour l'essentiel des activités des Institutions Financières (IF) des Affaires Immobilières (AI) et de l'Administration Publique (AP).

Dans cette optique du PIB, ce sont les Valeurs Ajoutées (VA) sectorielles qui font l'objet d'un partage volume-prix.

Dans l'optique dépenses du PIB, le partage volume prix concerne :

- ✓ La Consommation Finale des Ménages (CFM) ;
- ✓ La Consommation Finale des Administrations Publiques (CFAP) ;
- ✓ La Formation Brute du Capital Fixe (FBCF) ;
- ✓ Les Exportations de Biens et Services ;
- ✓ Les Importations de Biens et Services.

Il est à noter que les valeurs nominales du PIB sur lesquelles porte le partage volume-Prix sont cohérentes avec celles déjà publiées dans les comptes économiques annuels. (Données statistiques N°861-juillet 2018).

Cette série d'équilibres ressources-emplois en volume et en prix ne constitue pas une série en prix constants d'une année de base mais une série exprimée en prix de l'année précédente et ce, conformément au Système de la Comptabilité Nationale des Nations Unies (SCN).

Directeur de la publication : Mounir Khaled BERRAH

Ce numéro est élaboré par la Direction Technique chargée de la comptabilité nationale

Direction des publications et de la Diffusion – 8 & 10, Rue des Moussabiline – Alger 16000 ☎ & 📠: (021) 63 98 06

ONS (Siège) - Avenue Belkacemi Mohamed El Annasser - Alger 16.000 ☎: (021) 77 78 38 📠: (021) 77 7830

ISSN 1111 - 5939 Prix = 40 DA juillet 2019 Site Web: <http://www.ons.dz> Courriel: [ons@ons.dzstat@ons.dz](mailto:ons@ons.dzstat@ons.dz)

## Principales tendances économiques en 2018

L'économie algérienne a réalisé une croissance de 1,4% en 2018. Cette croissance est légèrement supérieure à celle de 2017 (1,3% mais en net recul par rapport aux années 2015 et 2016 qui étaient respectivement de 3,7% et 3,2%). La croissance en 2018 est encore positive malgré le contexte de déficit du compte courant de la balance des paiements, de baisse des réserves de change et également de baisse de la croissance dans le secteur des hydrocarbures .

La croissance a été tirée par les secteurs de l'agriculture, du Bâtiment-Travaux Publics et Hydraulique (BTPH y compris services et travaux publics pétroliers), de l'industrie avec des accroissements respectifs de leurs valeurs ajoutées de 5,0%, 5,2% et 4,1%.

A l'inverse, le taux de croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) hors hydrocarbures s'améliore par rapport à l'année 2017 puisqu'il passe de 2,1% en 2017 à 3,3% en 2018, ce qui constitue une performance appréciable.

Le PIB nominal passe de 18.575,8 milliards de DA en 2017 à 20.259,0 milliards de DA en 2018, soit une hausse en valeurs courantes de 9,1%.

En 2018, le déflateur du PIB connaît une hausse de 7,6% après la baisse de 2015 et l'évolution modérée de 2016 et la reprise à la hausse de 2017, soit respectivement -6,5%, 1,5% et 4,7%. Cette tendance nouvelle d'un déflateur du PIB positif révèle effectivement des baisses de prix internationaux des hydrocarbures moins importantes dès 2016 et une augmentation conséquente des prix en 2017 et 2018.

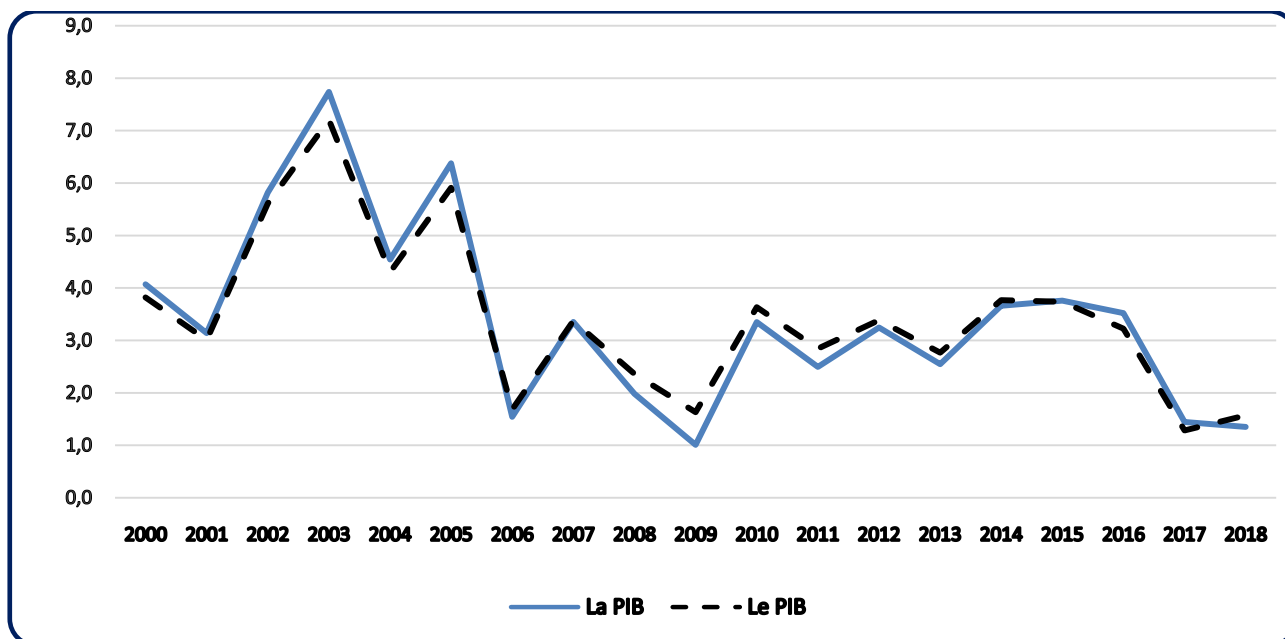
Les variations des prix de la valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures ont été de -10,4% en 2016 par rapport à 2015, de +25,3% en 2017 par rapport à 2016 et de +31,3% en 2018 par rapport à 2017.

Par tête d'habitant (PIB per capita), le PIB passe de 4011,2 US\$ en 2017 à 4080,7 US \$ en 2018.

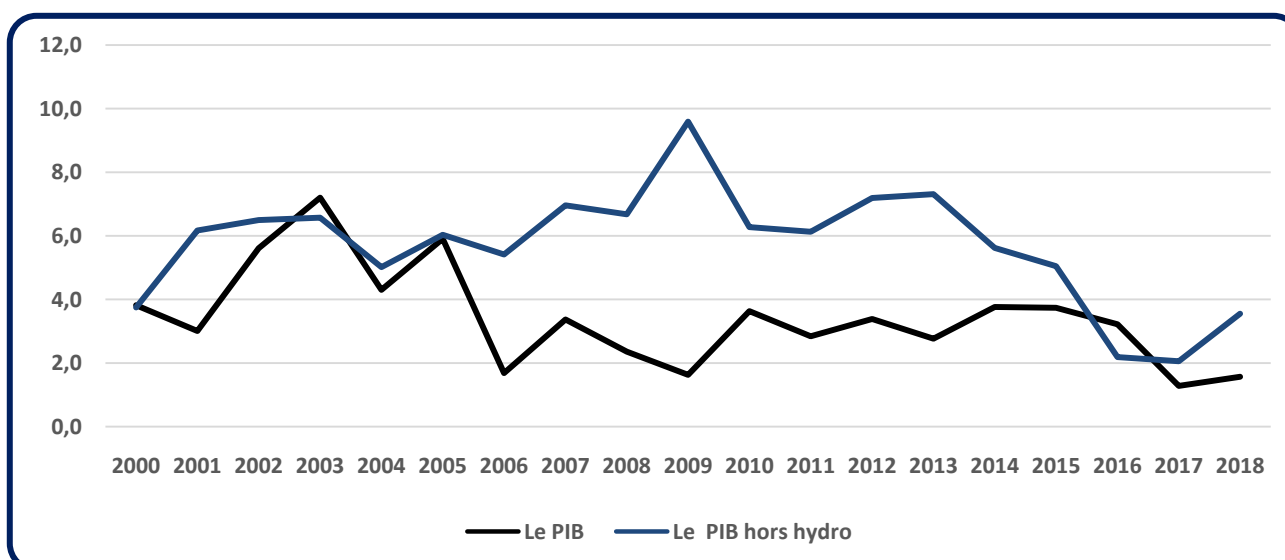
Le tableau ci-dessous retrace l'évolution du taux d'accroissement (%) en volume du PIB, de la PIB et du PIB hors hydrocarbures (PIB\_HH) sur la période 2015 à 2018 :

	2015	2016	2017	2018
<b>La PIB</b>	<b>3,8</b>	<b>3,5</b>	<b>1,4</b>	<b>1,1</b>
<b>Le PIB</b>	<b>3,7</b>	<b>3,2</b>	<b>1,3</b>	<b>1,4</b>
<b>Le PIB Hors Hydrocarbures</b>	<b>5,0</b>	<b>2,2</b>	<b>2,1</b>	<b>3,3</b>

### Evolution du taux de croissance réel du PIB et de la PIB (en %)



### Evolution du taux de croissance réel du PIB et du PIB Hors Hydrocarbures(en%)



Comme en 2017, le secteur des hydrocarbures est de nouveau marqué par une baisse d'activité en 2018 soit 6,4%. Ainsi, la performance de l'année 2016 caractérisée par une croissance de 7,7% après près d'une décennie de baisses récurrentes d'activité n'a pas été rééditée.

## I-L 'évolution des secteurs d'activité économique en 2018

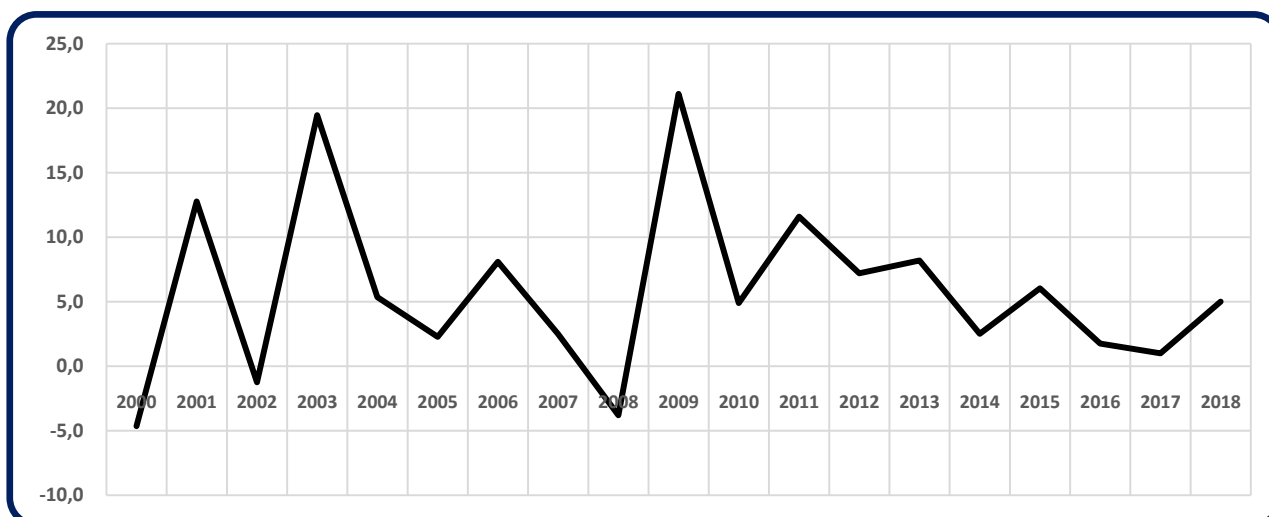
### I.1 L'Agriculture

En 2018, le taux de croissance dans l'agriculture est appréciable et se démarque des contreperformances des années 2016 et 2017. Ainsi, après une croissance de la valeur ajoutée de l'agriculture de 1,8% en 2016 et de 1,0% en 2017, l'année 2018 renoue avec un taux de croissance supérieur évalué à 5,0%.

La croissance du secteur de l'agriculture en 2018 est due à une production de céréales largement plus importante que celle de l'année 2017, soit 61,0 millions de quintaux en 2018 contre 34,8 millions de quintaux en 2017 mais également à un meilleur comportement des autres spéculations.

Ainsi, la production végétale hors céréales connaît un taux de croissance de 5,1% en 2018 contre 0,4% en 2017 à l'inverse la production animale enregistre une légère baisse de 1,2 % contre une croissance positive de 0,4 % en 2017.

#### Evolution du taux d'accroissement en volume (en %) de la production agricole sur la période 2000-2018.

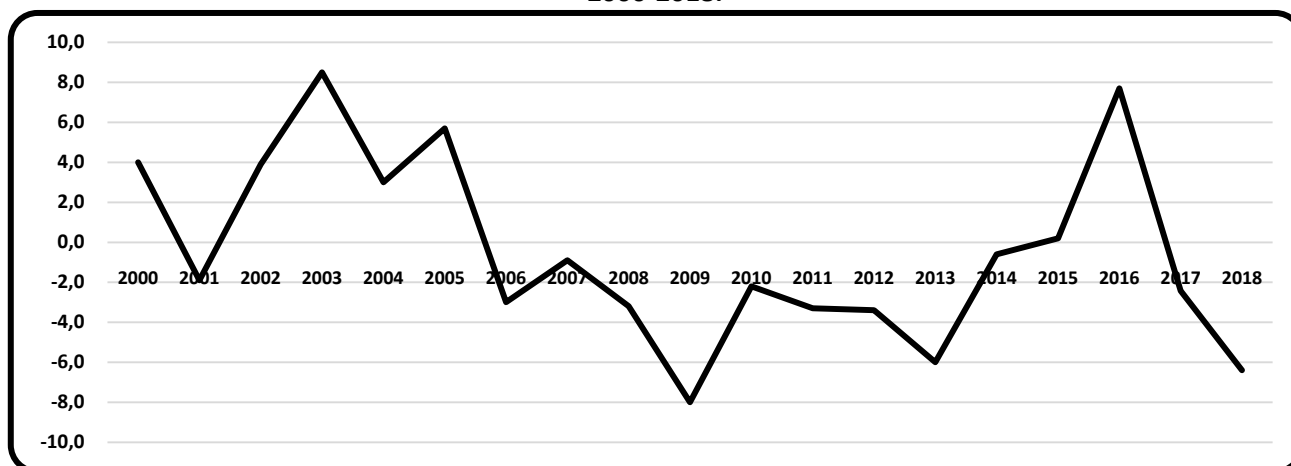


### I.2 Les hydrocarbures

Après la forte reprise d'activité de 2016 (7,7%), le secteur des hydrocarbures s'est de nouveau caractérisé par des baisses d'activités dès 2017 et encore plus marquées en 2018 soit respectivement -2,4% et -6,4%.

L'observation des évolutions du secteur des hydrocarbures permet d'avoir la mesure des chocs extérieurs auxquels il est confronté et par extension l'économie globale du fait de la part importante qu'il représente dans le PIB.

### Evolution du taux d'accroissement en volume (en %) de la Valeur Ajoutée des hydrocarbures sur la période 2000-2018.



En 2018, les exportations d'hydrocarbures en valeurs courantes sont en forte augmentation avec des taux de croissance de 20,6% en 2017 et 22,5% en 2018. Ainsi, les exportations sont évaluées à 39,0 milliards de dollars en 2018 contre 33,5 milliards de dollars en 2017 soit un accroissement de 16,6 % en dollars courants.

Le prix moyen du brut algérien passe de 54,2 \$ par baril en 2017 à 71,1\$ par baril en 2018 soit un accroissement de prix de 31,2 %.

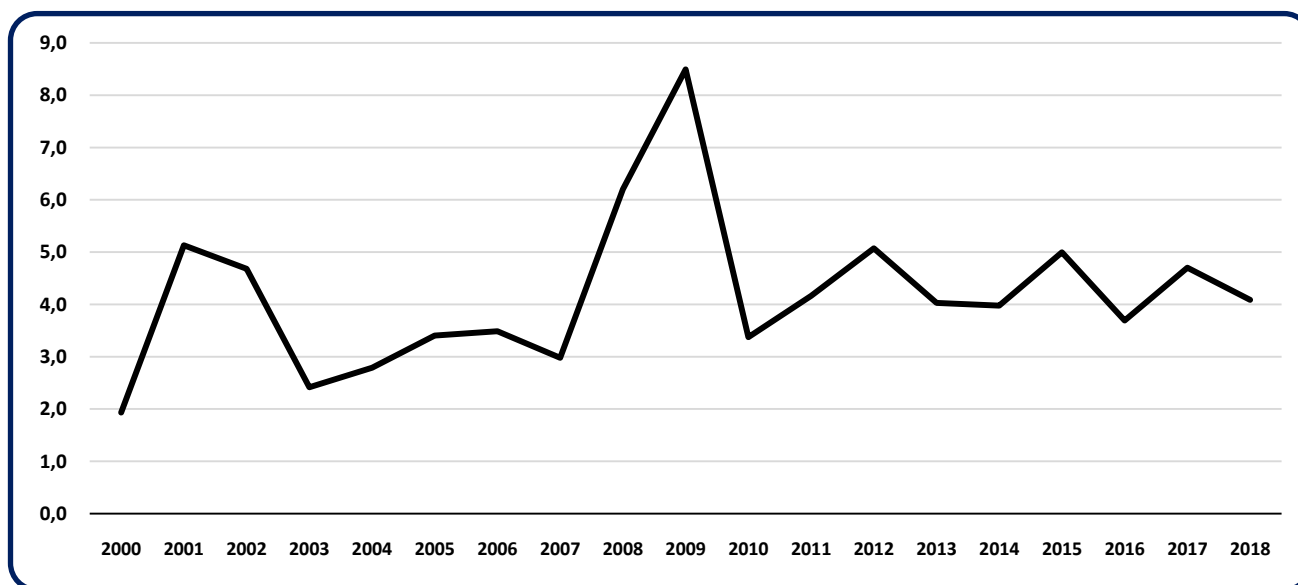
En volume et aux prix de l'année précédente, les exportations d'hydrocarbures baissent de 8,4% en 2018 après avoir enregistré une baisse mais moins importante en 2017 de 3,5%.

### I.3 L'industrie

La valeur ajoutée industrielle a été évaluée à 1128,0 milliards de DA en 2018 contre 1044,9 milliards de DA en 2017, soit un accroissement en termes nominaux de 8,0%.

En volume, la croissance industrielle a été de l'ordre de 4,1% en 2018 contre 4,7% en 2017 soit un léger ralentissement mais la configuration de la croissance industrielle demeure similaire à celle des années précédentes.

### Evolution du taux d'accroissement en volume (en %) de la Valeur de l'industrie sur la période 2000-2018.



#### **I.4 Le Bâtiment et travaux publics et hydraulique (BTPH)**

En 2018, le secteur du BTPH y compris les services et travaux publics pétroliers croît à un taux de 5,2% par rapport à 2017. Désormais, le secteur du BTPH semble se stabiliser après une forte croissance durant une décennie adossée à un investissement public important.

Le secteur des services et travaux publics pétroliers après les bonnes performances enregistrées en 2017 avec 5,4% de croissance en volume, voit sa croissance ralentir en 2018 avec un taux de croissance de 2,6%, ce qui apparaît comme compatible avec les chutes d'activités dans le secteur des hydrocarbures en 2018.

#### **I.5 Les services marchands**

Le secteur des services marchands demeure un moteur important de la croissance. Il constitue une composante importante des activités de la sphère réelle du fait de sa présence à l'amont et l'aval de toute activité économique. Cette position privilégiée lui confère un dynamisme puissant qui soutient fortement la croissance mais le fait dépendre également du comportement des secteurs d'activité.

Ainsi, dans les périodes de croissance notamment la période 2007-2014, le secteur des services marchands a pu réaliser un taux de croissance moyen annuel de 8,0%. Cette forte croissance a commencé à s'infléchir dès 2015 avec une croissance en volume de 5,4% du fait du ralentissement du rythme de croissance de certains secteurs d'activité et de la baisse des importations de marchandises. Cette tendance à la baisse d'activité s'est accentuée en 2016 puisque le secteur n'enregistre que 2,8% de croissance. En 2017, le secteur semble renouer de nouveau avec une croissance plus importante de 3,7% qui s'est répétée en 2018.

#### **I.6 Les services non marchands**

Les « services non marchands » sont pour l'essentiel constitués des services des Administrations Publiques et évoluent à un taux de croissance de 2,7% en 2018 contre 0,2% en 2017 et 1,6% en 2016. Il semble évident que cette croissance modérée des services des administrations publiques est consécutive à la baisse des recettes de L'Etat constituées en grande partie de la fiscalité sur les hydrocarbures (fiscalité pétrolière) ce qui n'a pas été sans conséquences sur la situation de l'emploi dans certains secteurs de la fonction publique. Par ailleurs, les impératifs d'ajustement budgétaire ont conduit à une baisse des dépenses publiques et donc une baisse de l'activité des administrations publiques même si en 2018 la croissance a été plus importante.

### **II. Évolution de la demande finale en 2017**

La consommation finale totale se composant de la consommation finale des ménages et celle des administrations publiques évolue à un taux de croissance de 2,7% en 2018 contre 2,2% en 2017 et 2,6% en 2016. Cette dernière est tirée par la consommation des ménages qui évolue à un taux de croissance de 2,8% en 2018 alors que celle des administrations publiques connaît un taux de croissance de 2,3%.

#### **II.1 La consommation Finale des ménages**

La Consommation Finale des Ménages (CFM) en 2018 s'est accélérée avec un accroissement de 2,8% contre 1,9% en 2017 mais demeure moins importante qu'en 2016 qui affichait un taux de croissance de et 3,3%. Les ménages ont réduit effectivement leur consommation en 2018 et sont de plus en plus confrontés à des problèmes d'arbitrage entre l'investissement notamment en logement et la consommation finale. De plus la reprise de l'inflation explique également la baisse des taux de croissance en volume de la consommation finale. Il semblerait qu'en 2018, le ralentissement du rythme d'évolution du déflateur de la consommation (3,7% en 2018 contre 5,9% en 2017) a fait que la consommation finale des ménages de 2018 a évolué à un rythme supérieur de celui de

2017.

## II.2 L'investissement

En 2018, l'évolution en volume de la Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) est de 3,1% contre 3,4% en 2017.

En valeurs nominales, la FBCF augmente de près de 6,6% et s'établit à 8202,5 milliards de DA en 2018 contre 7698,0 milliards de DA en 2017.

Le taux d'accumulation de l'économie demeure important en 2018, car la part de la FBCF dans le PIB est de 40,5%. Ces ratios révèlent un effort d'investissement encore important mais qui est un investissement d'infrastructures et qui demeure le fait de l'Etat.

## III Les échanges extérieurs de marchandises

Les importations de biens et services connaissent des baisses en volume de 3,7% en 2018 et 7,1% en 2017. Les exportations de biens et services connaissent une baisse de 4,3% en 2018 par rapport à 2017.

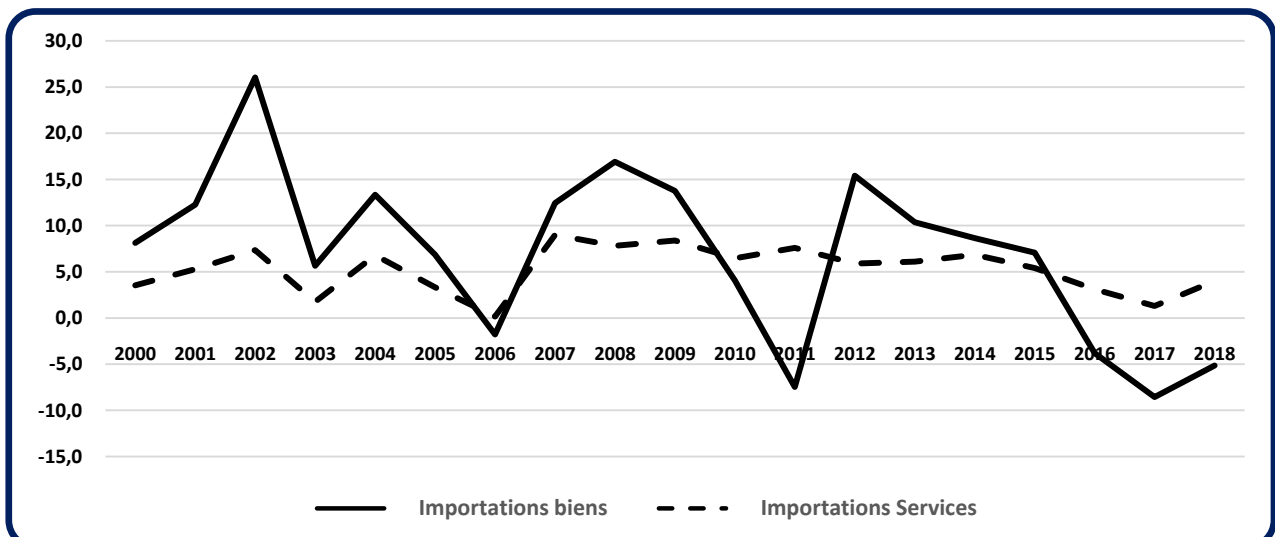
La configuration de l'année 2018 n'a pas conduit à réduire le déficit extérieur sur notamment la balance en biens et services malgré les efforts importants de réduction des importations qui s'avèrent insuffisants du fait de la baisse en valeurs nominales des exportations d'hydrocarbures suite à la baisse des prix internationaux.

Les évolutions en volume en (%) des importations de marchandises par groupes de produits se présentent comme suit :

Intitulés des groupes de produits		2018/2017
<b>CTCI 0</b>	Produits alimentaires et animaux vivants,	-2,1
<b>CTCI 1</b>	Boissons et tabacs,	-16,3
<b>CTCI 2</b>	Matières brutes non comestibles, sauf carburants,	56,1
<b>CTCI 3</b>	Combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes,	-58,3
<b>CTCI 4</b>	Huiles graisses et cires d'origine animale ou végétale,	3,8
<b>CTCI 5</b>	Produits chimiques et produits connexes, nda,	8,0
<b>CTCI 6</b>	Articles manufacturés,	-10,8
<b>CTCI 7</b>	Machines & Matériel de transport,	-2,6
<b>CTCI 8</b>	Articles manufacturés divers.	-9,1
<b>Total</b>		<b>-5,4</b>

Ces évolutions sont à l'évidence très contrastées mais dénotent cependant les efforts de réduction du niveau d'importations mais également la difficulté à réduire notre dépendance aux importations.

### Evolution du taux de croissance des importations de biens et services (en %)



Concernant la demande externe, il faut noter que la variation du volume des exportations de biens et services s'est de nouveau dégradée en 2018 par rapport à 2017. Ainsi, elle passe de -6,0% en 2017 à -4,3% en 2018. Cette baisse intervient après une forte augmentation en volume des exportations en 2016 de près de 6,9% qui avait semblé marquer la rupture avec les baisses successives enregistrées depuis 2007.

Les exportations hors hydrocarbures demeurent marginales dans les exportations totales puisqu'elles ne représentent que 5,4% des exportations totales de biens en 2018. Les exportations de services sont caractérisées par une forte augmentation en 2018 couplée de la croissance positive des importations de services. A l'évidence les importations de services pèsent sur nos équilibres extérieurs puisqu'elles représentent 5,3% du PIB alors que les exportations de services ne sont qu'à 1,9% du PIB.

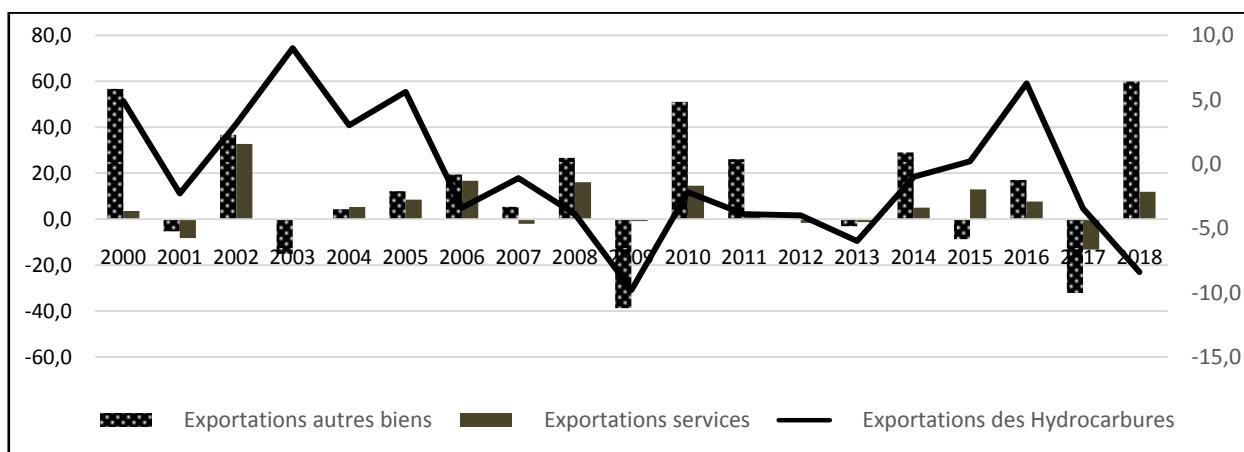
Dans les tableaux ci-dessous, sont présentés les principales tendances des exportations de biens et services avec un examen détaillé des exportations d'hydrocarbures.

	Valeurs en 10 <sup>9</sup> DA		Structure en %		Accroissements 2018/2017	
	2017	2018	2017	2018	Valeur	Volume
<b>Exportations Hydrocarbures</b>	3714,1	4548,1	88,2	87,6	22,5	-8,4
<b>Exportations autres marchandises</b>	151,6	258,3	3,6	5,0	70,4	59,9
<b>Exportations services</b>	343,8	384,7	8,2	7,4	11,9	11,9
<b>Total exportations Biens &amp; Services</b>	<b>4209,5</b>	<b>5191,1</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>23,3</b>	<b>-4,3</b>

Par produit, les quantités d'hydrocarbures exportées se présentent comme suit :

Produits exportés	Unité de mesure	2015	2016	2017	2018	Δ 2018/2017
<b>Pétrole brut et condensat</b>	10 <sup>6</sup> Tonnes	29,2	30,4	28,9	26,0	-10,0
<b>Produits raffinés</b>	10 <sup>6</sup> Tonnes	16,3	15,9	15,6	14,3	-8,3
<b>GPL</b>	10 <sup>6</sup> Tonnes	7,6	7,3	6,9	6,6	-4,3
<b>GNL</b>	10 <sup>9</sup> M <sup>3</sup> GN	16,6	15,6	16,5	13,3	-19,4
<b>Gaz naturel</b>	10 <sup>9</sup> M <sup>3</sup> GN	27,4	38,9	38,1	38,5	1,0

**Evolution en volume des exportations de biens et services (en %)**  
Echelle de gauche : Autres biens et services. Echelle de droite : Hydrocarbures





## Partage volume Prix du PIB optique Production 2015 à 2018

Valeurs en Milliards de DA

NSA	Intitulés des NSA	2015			2016			2017			2018		
		Valeur	Vol	Prix	Valeur	Vol	Prix	Valeur	Vol	Prix	Valeur	Vol	Prix
1	Agriculture, sylviculture et pêche	1935,1	6,0	3,0	2140,3	1,8	8,7	2219,1	1,0	2,6	2426,9	5,0	4,2
2	Eau et Energie	154,4	6,8	1,3	178,5	4,4	10,7	203,3	7,7	5,7	227,8	4,6	7,1
3	Hydrocarbures	3134,2	0,2	-32,8	3025,6	7,7	-10,4	3699,7	-2,4	25,3	4547,8	-6,4	31,3
4	Services et Travaux Publics Pétroliers	57,4	4,0	-13,5	79,2	3,2	33,8	86,3	5,4	3,4	92,4	2,6	4,2
5	Mines et carrières	26,3	-1,7	16,2	28,4	1,3	6,5	26,3	-6,1	-1,3	34,3	18,1	10,4
6	ISMMEE	125,6	11,6	3,7	118,8	0,7	-6,1	120,8	-0,3	2,1	115,2	1,7	-6,2
7	Matériaux de Construction	109,2	7,4	15,5	115,5	6,0	-0,1	121,2	7,4	-2,3	126,2	3,4	0,7
8	BTPH	1859,8	4,8	2,6	1993,7	5,1	2,0	2117,4	4,6	1,5	2254,1	5,3	1,1
9	Chimie, Plastiques, Caoutchouc	70,9	3,0	2,8	73,3	3,7	-0,3	73,6	1,6	-1,2	89,3	5,5	15,0
10	Industries Agro-alimentaires	356,0	5,9	3,0	381,6	5,2	1,9	407,5	5,2	1,4	433,4	3,7	2,6
11	Textiles, confection, bonnèterie	15,8	2,7	3,9	17,4	0,5	9,8	20,1	10,9	3,9	21,2	1,9	3,4
12	Cuir et Chaussures	3,0	-2,5	5,6	2,8	0,1	-4,4	2,9	-1,9	2,5	3,1	5,9	2,0
13	Bois, Papiers et lièges	20,4	3,7	-0,7	22,4	11,9	-2,0	25,2	10,0	2,5	28,0	6,5	4,2
14	Industries diverses	37,8	-19,8	6,1	40,5	-11,7	21,2	44,0	1,6	7,1	49,5	2,8	9,4
15	Transport et communications	1665,4	6,3	1,1	1800,4	3,8	4,1	1965,2	3,9	5,1	2139,9	5,1	3,6
16	Commerce	2259,3	5,1	4,0	2341,3	1,8	1,8	2116,1	3,5	-12,7	2349,6	2,6	8,2
17	Hôtels-café-restaurants	212,8	1,3	11,1	240,4	1,3	11,5	269,4	1,8	10,1	292,2	1,8	6,6
18	Services fournis aux entreprises	213,2	2,9	4,0	228,9	2,2	5,1	247,9	2,7	5,5	263,4	1,2	5,0
19	Services fournis aux ménages	202,4	7,3	4,8	230,3	6,9	6,4	260,4	7,1	5,6	260,4	6,1	-5,7
<b>Total Sphère réelle</b>		12459,0	3,5	-9,2	13059,4	4,3	0,5	14026,3	2,1	5,2	15754,6	1,5	10,7
Taxe sur la Valeur Ajoutée		942,6	5,7	2,3	1006,2	-1,2	8,0	1112,7	-1,9	12,8	1184,5	0,3	6,1
Droits et taxes à l'importation		411,2	7,4	3,2	389,4	-8,1	3,1	364,8	-10,2	4,3	313,5	-11,4	-3,0
<b>La Production Intérieure brute</b>		13812,8	3,8	-8,1	14455,0	3,5	1,1	15503,8	1,4	5,7	17252,6	1,1	10,1
20	Banques	509,0	4,7	-3,0	587,6	4,0	11,0	603,6	5,0	-2,2	649,3	6,3	1,2
20	Entreprises d'assurances	45,7	7,8	2,8	47,5	3,9	0,0	51,5	3,9	4,2	52,7	-4,7	7,4
21	Affaires Immobilières	117,6	5,3	1,2	125,5	4,8	1,9	133,1	4,4	1,7	140,8	3,7	2,0
22	Services n/marchands fournis à la collectivité	2883,4	3,5	2,4	3031,6	1,6	3,5	3040,1	0,2	0,1	2971,9	2,7	-4,8
<b>Total Sphère non productive</b>		3555,7	3,8	1,5	3792,2	2,1	4,5	3828,2	1,1	-0,2	3814,7	3,2	-3,4
Ajustement PISB		460,7	4,7	-4,7	522,6	4,0	9,1	550,2	5,0	0,2	601,0	6,3	2,8
Ajustement services Non marchands		195,1	3,5	7,8	210,0	1,6	6,0	206,1	0,2	-2,1	207,2	2,7	-2,1
<b>Le Produit Intérieur Brut</b>		16712,7	3,7	-6,5	17514,6	3,2	1,5	18575,8	1,3	4,7	20259,0	1,4	7,6

## Partage volume Prix du PIB optique Production par grands secteurs d'activité 2015 à 2018

Valeur en Milliards de DA

Intitulés des NSA	2015			2016			2017			2018		
	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Agriculture, sylviculture & pêche	1 935,1	6,0	3,0	2 140,3	1,8	8,7	2 219,1	1,0	2,6	2 426,9	5,0	4,2
Hydrocarbures	3 134,2	0,2	-32,8	3 025,6	7,7	-10,4	3 699,7	-2,4	25,3	4 547,8	-6,4	31,3
Industries	919,4	5,0	4,5	979,3	3,7	2,7	1 044,9	4,7	1,9	1 128,0	4,1	3,7
BTPH y compris STPP	1 917,2	4,7	2,0	2 072,9	5,0	3,0	2 203,7	4,6	1,6	2 346,5	5,2	1,3
Services Marchands	4 553,1	5,4	3,2	4 841,3	2,8	3,5	4 858,9	3,7	-3,2	5 305,4	3,7	5,3
<b>Total Sphère réelle</b>	<b>12 459,0</b>	<b>3,5</b>	<b>-9,2</b>	<b>13 059,4</b>	<b>4,3</b>	<b>0,5</b>	<b>14 026,3</b>	<b>2,1</b>	<b>5,2</b>	<b>15 754,6</b>	<b>1,5</b>	<b>10,7</b>
Taxe sur la Valeur Ajoutée	942,6	5,7	2,3	1 006,2	-1,2	8,0	1 112,7	-1,9	12,8	1 184,5	0,3	6,1
Droits et taxes à l'importation	411,2	7,4	3,2	389,4	-8,1	3,1	364,8	-10,2	4,3	313,5	-11,4	-3,0
<b>La Production Intérieure brute</b>	<b>13 812,8</b>	<b>3,8</b>	<b>-8,1</b>	<b>14 455,0</b>	<b>3,5</b>	<b>1,1</b>	<b>15 503,8</b>	<b>1,4</b>	<b>5,7</b>	<b>17 252,6</b>	<b>1,1</b>	<b>10,1</b>
Services Non Marchands	2 899,9	3,6	2,2	3 059,6	1,8	3,6	3 072,0	0,5	-0,1	3 006,5	2,7	-4,7
<b>Le Produit Intérieur Brut</b>	<b>16 712,7</b>	<b>3,7</b>	<b>-6,5</b>	<b>17 514,6</b>	<b>3,2</b>	<b>1,5</b>	<b>18 575,8</b>	<b>1,3</b>	<b>4,7</b>	<b>20 259,0</b>	<b>1,4</b>	<b>7,6</b>
Le Produit Intérieur Brut HH	13 578,4	5,0	2,8	14 489,0	2,2	4,4	14 876,1	2,1	0,6	15 711,3	3,3	2,2
Le Produit Intérieur Brut Hors Agriculture	14 777,6	3,5	-7,6	15 374,3	3,4	0,6	16 356,7	1,3	5,0	17 832,1	0,9	8,1
Le Produit Intérieur Brut HH & HA	11 643,3	4,9	2,8	12 348,7	2,3	3,7	12 657,0	2,2	0,2	13 284,4	3,0	1,9

## Partage volume Prix du PIB optique dépenses 2015 à 2018

Valeur en Milliards de DA

	2015			2016			2017			2018		
	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
<b>Le PIB</b>	<b>16 712,7</b>	<b>3,7</b>	<b>-6,5</b>	<b>17 514,6</b>	<b>3,2</b>	<b>1,5</b>	<b>18 575,8</b>	<b>1,3</b>	<b>4,7</b>	<b>20 259,0</b>	<b>1,4</b>	<b>7,6</b>
<b>Importations</b>	<b>6 104,0</b>	<b>6,8</b>	<b>3,9</b>	<b>6 139,4</b>	<b>-2,8</b>	<b>3,5</b>	<b>6 170,5</b>	<b>-7,1</b>	<b>8,1</b>	<b>6 552,0</b>	<b>-3,7</b>	<b>10,2</b>
Importations biens	5 240,0	7,1	2,7	5 206,9	-3,8	3,3	5 180,6	-8,6	8,8	5 474,7	-5,1	11,4
Importations Services	864,0	5,4	11,5	932,6	3,1	4,7	989,8	1,3	4,8	1 077,3	4,0	4,7
<b>Total Ressources</b>	<b>22 816,7</b>	<b>4,5</b>	<b>-3,9</b>	<b>23 654,1</b>	<b>1,6</b>	<b>2,0</b>	<b>24 746,2</b>	<b>-0,9</b>	<b>5,5</b>	<b>26 811,0</b>	<b>0,1</b>	<b>8,2</b>
<b>Dépense intérieure Brute</b>	<b>18 944,1</b>	<b>5,7</b>	<b>2,3</b>	<b>19 998,3</b>	<b>0,5</b>	<b>5,0</b>	<b>20 536,7</b>	<b>0,1</b>	<b>2,6</b>	<b>21 619,9</b>	<b>1,0</b>	<b>4,2</b>
<b>Consommation Finale</b>	<b>10 457,3</b>	<b>3,6</b>	<b>4,3</b>	<b>11 104,8</b>	<b>2,6</b>	<b>3,5</b>	<b>11 611,3</b>	<b>2,2</b>	<b>2,3</b>	<b>12 076,0</b>	<b>2,7</b>	<b>1,3</b>
Consommation Finale des Ménages	6 854,0	3,9	5,3	7 446,0	3,3	5,2	8 034,2	1,9	5,9	8 568,3	2,8	3,7
Consommation Finale des A.P.	3 603,3	3,1	2,5	3 658,8	1,3	0,2	3 577,1	2,8	-4,9	3 507,7	2,3	-4,2
<b>Accumulation Brute</b>	<b>8 486,8</b>			<b>8 893,5</b>			<b>8 925,3</b>			<b>9 543,9</b>		
FBCF	7 062,3	5,7	3,6	7 544,3	3,5	3,2	7 698,0	3,4	-1,3	8 202,5	3,1	3,4
Variation des Stocks	1 424,6			1 349,2			1 227,4			1 341,4		
<b>Exportations</b>	<b>3 872,6</b>	<b>0,5</b>	<b>-26,0</b>	<b>3 655,7</b>	<b>6,9</b>	<b>-11,7</b>	<b>4 209,5</b>	<b>-6,0</b>	<b>22,5</b>	<b>5 191,1</b>	<b>-4,3</b>	<b>28,9</b>
Exportations des Hydrocarbures	3 339,4	0,2	-29,2	3 080,0	6,3	-13,2	3 714,1	-3,5	24,9	4 548,1	-8,4	33,7
Exportations autres biens	197,8	-8,7	4,2	197,7	17,0	-14,6	151,6	-32,2	13,1	258,3	59,9	6,6
Exportations services	335,4	12,9	2,9	378,0	7,6	4,7	343,8	-13,2	4,8	384,7	11,9	0,0
<b>Total emplois</b>	<b>22 816,7</b>	<b>4,5</b>	<b>-3,9</b>	<b>23 654,1</b>	<b>1,6</b>	<b>2,0</b>	<b>24 746,2</b>	<b>-0,9</b>	<b>5,5</b>	<b>26 811,0</b>	<b>0,1</b>	<b>8,2</b>

## Quelques éléments de méthode

Le Système de Comptabilité Nationale des Nations Unies (SCN) recommande fortement au niveau de son chapitre XVI la tenue d'une comptabilité à prix constants. Autrement dit, de procéder au partage « **volume-prix** » des valeurs courantes.

Ce partage volume-prix est indispensable, notamment dans un contexte d'inflation, pour neutraliser les effets prix sur les valeurs et mettre en évidence l'évolution des volumes.

En sus de l'avantage lié à l'évaluation des volumes et in fine des croissances sectorielles et globale, le SCN note que la partage volume-prix « permet de procéder à un contrôle global de la cohérence numérique et de la fiabilité de l'ensemble des mesures » (SCN 1993, 16.4)

Toutefois, il n'est pas aisé de procéder au partage volume-prix pour l'ensemble des opérations économiques. En effet, la réalisation du partage volume-prix des opérations de répartition et les opérations financières est complexe. Dans la quasi-totalité des cas, ce partage se fait pour les opérations sur les biens et services (production, consommations intermédiaires, consommation finale, FBCF, importations, exportations).

C'est la raison pour laquelle nous avons effectué ce partage volume-prix pour le Produit Intérieur Brut (PIB) dans ses optiques production et dépenses.

Nous rappelons que le PIB dans son optique production se présente comme suit :

$$\text{PIB} = \sum \text{VA} + \text{TVA} + \text{Droits et taxes à l'importation}$$

Dans son optique dépense le PIB = Consommation Finale des Ménages + Consommation Finale des Administrations Publiques + Formation Brute du Capital Fixe +  $\Delta$  Stocks + Exportations – Importations

Finalement, le partage volume-prix concerne l'ensemble des composantes du PIB (les valeurs ajoutées de l'ensemble des branches de l'économie et les opérations sur les biens et services).

Cette double évaluation du PIB moyennant des arbitrages et un calage, fournit plus de robustesse au partage volume-prix.

Bien évidemment, ce travail exige la disponibilité d'une batterie cohérente et intégrée d'indicateurs de volume et de prix et ce, pour l'ensemble des branches de l'économie nationale et l'ensemble des opérations sur biens et services. Une partie importante de cette batterie d'indicateurs infra annuels est produite par l'ONS. On peut citer l'Indice des Prix à la Consommation (IPC), l'Indice des Prix à la Production Industrielle (IPPI), l'Indice des Valeurs Unitaires (IVU) à l'importation de marchandises, l'Indice de la Production produits par les secteurs ou élaborés par l'ONS à travers les statistiques de base émanant des secteurs (Ministère de l'Agriculture, Ministère de l'Energie et des Mines, Ministère des Transports, Ministère de l'Habitat,...etc.).

Signalant au passage que la notion du volume est sensiblement différente de celle des quantités, puisque dans l'évaluation de la variation de l'indice volume, l'"effet qualité" est pris en charge, ce qui n'est pas le cas dans les indices quantités.

Enfin, il y a lieu de noter que pour chaque exercice (n), les évaluations de la variation des volumes et des prix sont été réalisées par rapport à l'exercice (n-1) et non pas par rapport à une année de base fixée. Sur cet aspect, le SCN note « *Les variations du volume du PIB sont toujours calculées en recalculant les valeurs des différentes composantes du PIB à prix constants, soit de l'année précédente, soit d'une quelconque année de base fixe. On désigne donc fréquemment la mesure en volume du PIB comme étant le "PIB à prix constants* »